

DE LA PACHA MAMA AUX ZAPATISTES : FIGURES DE LA TERRE EN AMERIQUE LATINE EN LUTTES.

Anne-Laure Amilhat Szary (Université Grenoble Alpes)

« Ils ont voulu nous enterrer, mais ils ne savaient pas que nous étions des graines ».

Il faut considérer le lien à la terre, aux montagnes, dans la mobilisation de la figure tutélaire de la terre dans les revendications en Amérique latine.

L'héritage colonial est toujours marquant dans l'accès à la terre : latifundio, minifundio et paysans sans terre. Les Indiens ont été repoussés par les Espagnols aux limites de l'œkoumène sur les terres les moins fertiles. Ils avaient une gestion communautaire des terres et de l'eau. Depuis les années 1980, il est possible de dissocier la vente de l'eau de la terre. Cela a pour conséquence la destruction d'un système, notamment au Chili de Pinochet, où la terre sans l'eau ne vaut plus rien. Les luttes s'inscrivent en opposition avec un ordre imposé de l'extérieur, un système extractiviste.

I. La Terre, principe maternel et sacré, l'univers de la Pacha Mama.

Pacha, c'est la terre, l'univers et Mama, c'est la mère. La terre, c'est la vie, une figure féminine. On partage avec la terre, il y a un lien (ex : Les volcans sont des lieux de communication entre les vivants et les morts)

Les êtres humains sont des vivants parmi d'autres, c'est une alliance au sein d'un système qui les protège et qui les nourrit.

Le rapport entre les femmes et les terres va au-delà de la Pacha Mama. Il y a une croissance des mouvements féministes dans les années 1990 dans un contexte de fin de guerre froide et du 500^e anniversaire de la « catastrophe ». Elles se mobilisent autour du droit à la nature, des droits du bien vivre, des droits de la Pacha Mama. Ces droits s'inscrivent dans les Constitutions : les droits de la nature (ex Équateur en 2008 et Bolivie en 2009). Elles ne demandent pas la propriété mais un autre art d'habiter la terre face au patriarcat. Elle le paye souvent de leur vie (ex : Berta Caceres morte en 2016 au Honduras. Elle luttait contre un barrage qui allait ruiner sa communauté).

II. La dimension féministe du zapatisme.

Le zapatisme est un mouvement né en 1983 au Chiapas (Mexique) dans la forêt. Les zapatistes sortent de la forêt en 1993-1994 avec le sous-commandant Marcos au moment de l'ALENA. Ils portent une cagoule pour être vu car « les Indiens on ne les regarde pas ». Cette organisation est perçue de l'extérieur comme machiste mais c'est un écosystème généreux avec les femmes à l'intérieur. En 1993, est mise en place *la Ley revolucionaria de mujeres*. Il y a également de grandes sous-commandantes et les femmes ont le droit de prendre les armes...

En 2021, les zapatistes organisent un voyage retour de l'Amérique vers l'Europe, afin de se réapproprier l'Europe en lui donnant le nom de « Terres rebelles ».